



«Diari» di Camillo Benso di Cavour

*jeudi, 19 septembre 1833*

J'ai passé la journée à Pressinge. Papa De la Rive m'a beaucoup tranquilisé sur l'état de ma tante d'Auzers; il la trouve incomparablement mieux qu'il y a quatre ans.

Une expérience continue de 30 ans l'a convaincu que la folie et l'aliénation mentale sont presque toujours la suite de dispositions héréditaires; ainsi, il ne croit nullement aux statistiques des causes morales qui ont produit les divers cas de folie, que publient tous les directeurs des hôpitaux des fous.

Le *Protestant*, journal publié par les pasteurs les plus éclairés de l'Eglise nationale, contient un article sur la prétendue conversion au protestantisme du prince de Lucques, conçu à peu près en ces termes:

«On a beaucoup parlé depuis quelque temps de la prétendue abjuration du prince de Lucques; voici à ce sujet quelques détails, dont nous pouvons garantir l'authenticité, qui jetteront du jour sur ce sujet. Il y a environ un mois, deux Italiens venant d'Allemagne, s'arrêtèrent plusieurs jours à Genève, où ils s'occupèrent beaucoup de questions religieuses et eurent de fréquentes conférences avec les ministres de l'Eglise établie. Il y fut question des sujets de controverse qui divisent les différentes sectes du christianisme, ces messieurs témoignèrent la propension qu'ils ressentaient pour les doctrines protestantes, et avouèrent avoir en Allemagne avoir [*sic*] pris part aux cérémonies de ce culte; ils parlèrent même, quoique vaguement, d'un projet d'une nouvelle édition italienne de la Bible, mais ils déclarèrent ne point avoir l'intention de faire aucune abjuration, ou autre acte formel de renonciation au catholicisme. Eh bien, des personnes ayant été autrefois en Italie ont cru reconnaître dans un de ces deux personnages le prince de Lucques».